Somalie : Dix soldats burundais, dont un général, tués dans un attentat

@rib News, 17/09/2009 - Source AFPLe commandant-adjoint de la force africaine de maintien de la paix en Somalie figure parmi les victimes de deux attentats Ã la voiture piÃ©gÃ©e contre la principale base de cette force Ã Mogadiscio. Selon les autoritÃ©s somaliennes, le gÃ©nÃ©ral burundais JuvÃ©nal Niyoyunguruza a Ã©tÃ© tuÃ© dans ces attaques, qui ont fait au 11 morts. Dix soldats burundais de la force de paix de l'Union africaine en Somalie (Amisom) ont Ã©tÃ© tuÃ©s dans un attentat jeudi Ã Mogadiscio, portant Ã 14 morts le bilan provisoire de cette attaque, la plus meurtriÃ¨re enregistrÃ©e par l'Amisom, a annoncÃ© l'armÃ©e burundaise."Selon un nouveau bilan provisoire, nous avons dÃ©jÃ 10 soldats burundais tuÃ©s dans l'attentat de Mogadiscio", a dÃ©clarÃ© le porte-parole de l'armÃ©e burundaise, le gÃ©nÃ©ral Lazare Nduhayo, interrogÃ© Bujumbura.

Le gÃ©nÃ©ral Nduhayo avait fait Ã©tat jeudi aprÃ¨s-midi de cinq morts dans les rangs burundais.Ces nouvelles victimes portent Ã 14 morts le bilan provisoire de l'attentat Ã la voiture piÃ©gÃ©e jeudi midi contre le quartier gÃ©nÃ©ral de l'Amisom Ã Mogadiscio.Cette attaque, revendiquÃ©e par les islamistes radicaux somaliens shebab, est la plus meurtriÃ¨re enregistrÃ©e par l'Amisom depuis son dÃ©ploiement Ã Mogadiscio en mars 2007.Onze soldats burundais de l'Amisom avaient pÃ©ri en fÃ©vrier dans un attentat contre leur base Ã Mogadiscio."Cinq (soldats burundais) sont morts au moment de l'explosion et cinq autres ont succombÃ© Ã leurs blessures", a prÃ©cisÃ© le porte-parole."MalgrÃ© cet attentat, nous ne sommes pas dÃ©couragÃ©s dans notre mission qui vise Ã aider les Somaliens Ã retrouver la paix. Nos soldats sont aguerris et en dÃ©pit d cet attentat, le rapport de force est en notre faveur Ã Mogadiscio", a-t-il assurÃ©.Des tÃ©moins affirment que des gardes du complexe abritant la force africaine avaient laissÃ© passer deux vÃ©hicules blancs aux couleurs des Nations unies. Ceux-ci ont explosÃ© une fois Ã lâ€™intÃ©rieur du camp. Le groupe islamiste al-Shabab, qui en a revendiquÃ© la responsabilitÃ©, affi que ces attaques ont Ã©tÃ© lancÃ©es en reprÃ©sailles au raid aÃ©rien amÃ©ricain de lundi, qui a tuÃ© le Kenyan Saleh Ali Sa Nabhan. Ce terroriste prÃ©sumÃ© Ã©tait recherchÃ© pour son rÃ´le prÃ©sumÃ© dans lâ€™attentat contre un hÃ´tel kenyan et 1998 contre lâ€™ambassade amÃ©ricaine Ã Nairobi. Il Ã©tait, dit-on, proche de Fazoul Abdoullah Mohamed, commandant de zone dâ€™Al-Qaida dans la rÃ©gion, et cerveau prÃ©sumÃ© des attentats de 1998 Ã Dar es Salam et Nairobi.AprÃ¨s les deux attentats contre la base de la force africaine, des Ã©changes tirs Ã lâ€™arme lourde ont eu lieu entre les soldats de lâ€™union africaine et les insurgÃ©s, faisant 6 autres morts et au moins 16 blessÃ©s selon des sources mÃ©dicales.